

L'heure du bain

Sarah Kambic n'a pas encore cinq ans de pratique en canoë-kayak mais compte déjà quelques naufrages mémorables.

« Je crois que la course la plus pourrie, c'était en descente à Saint-Pierre-de-Bœuf (Loire) en 2016, se souvient-elle. À la première vague, je fais une boussole. L'arrivée était à droite et il fallait presque faire demi-tour. Dans le virage, je tombe, je me baigne, mon bateau part et reste bloqué entre deux cailloux... »